

Nathalie Bulle (2000), Compte-rendu de Jacques Niehof, 1997, *Resources and Social Reproduction. The effects of cultural and material resources on educational and occupational careers in industrial nations at the end of the twentieth century*, Amsterdam: Thesis Publisher, *L'Année Sociologique*, 51, 2000, p.273-278.

Jacques Niehof, 1997, *Resources and Social Reproduction. The effects of cultural and material resources on educational and occupational careers in industrial nations at the end of the twentieth century*, Amsterdam : Thesis Publisher.

L'objet de ce livre de 160 pages présente l'intérêt d'être précis : tester, à partir de plusieurs jeux de données, différentes hypothèses sur l'évolution de la mobilité sociale issues des deux interprétations considérées comme principalement concurrentes sur la question. Il s'agit, d'une part, de la *théorie de la modernisation*, rattachée aux travaux de Blau et Duncan et à l'hypothèse d'une prédominance croissante de critères d'« accomplissement » (*achievement*) sur les critères d'« attribution » (*ascription*) dans les processus de stratification sociale. Il s'agit, d'autre part, de la *théorie de la reproduction*, rattachée aux travaux de Bourdieu et à l'idée que la transmission intergénérationnelle des inégalités sociales ne diminue pas, mais change de nature avec l'augmentation des niveaux de vie dans les sociétés industrielles et la prolongation des scolarisations ; en l'occurrence, les barrières culturelles se substitueraient aux barrières économiques pour perpétuer les processus de transmission de l'héritage social par l'école.

Les études actuelles sur l'évolution de la mobilité sociale, explique Niehof, tendent à mettre en évidence des tendances plutôt compatibles avec la théorie de la modernisation, bien que ces tendances n'excluent pas le jeu de facteurs qui confirmeraient certaines des hypothèses avancées par la théorie de la reproduction. S'il apparaît que la fluidité sociale n'est pas stable, les interprétations varient, en fonction des jeux de données, des modèles et des domaines d'investigation, pour lui accorder une augmentation légère dans le temps¹, ou pour ne lui accorder aucune tendance régulière². Les analyses de De Graaf, auxquelles l'auteur fait en particulier référence, tendraient à montrer que l'effet des ressources matérielles sur les destinées scolaires des enfants diminue dans le temps, tandis que l'effet

¹ Cf. pour le cas français Vallet L.A., « Quarante années de mobilité sociale en France. L'évolution de la fluidité sociale à la lumière de modèles récents », *Revue Française de Sociologie*, 40, 1, 1999, p.5-64.

² Cf. pour le cas français, Goux D. & Maurin E., Origine sociale et destinée scolaire - L'inégalité des chances devant l'enseignement à travers les enquêtes Formation-Qualification Professionnelle 1970, 1977, 1985 et 1993, *Revue Française de sociologie*, 1995, XXXVI, p. 81-121.

des ressources culturelles augmente, mais dans une mesure moindre³. En tout état de cause, les ressources culturelles des familles et, en particulier, le niveau d'éducation des parents, ont une influence sur les niveaux scolaires qui, dans l'ensemble, paraît la plus « résistante au changement ».

Dans ce cadre de recherches, les analyses statistiques réalisées par Niehof, à l'appui d'enquêtes menées notamment aux Pays-Bas, offrent de nouvelles évaluations des effets des inégalités familiales de ressources matérielles, d'une part, et de ressources culturelles, d'autre part. Ces analyses s'appliquent à la comparaison des effets des inégalités en question sur les destinées scolaires, mais aussi sur les destinées sociales. Elles s'appliquent par ailleurs à l'étude de la variation de ces effets dans le temps, ainsi qu'à la comparaison de ces effets suivant les sexes et les pays.

Les principaux résultats de Niehof tendent à invalider l'hypothèse de la théorie de la reproduction d'une substitution de l'influence des inégalités culturelles des familles aux inégalités matérielles dans les processus reproduction sociale. Ces résultats sont, globalement, les suivants :

- les « effets » des ressources matérielles et culturelles des familles sur les niveaux scolaires atteints par les enfants seraient actuellement du même ordre ;
- les ressources matérielles et culturelles des familles influenceraient le statut social des individus principalement par leur effet sur les niveaux scolaires atteints par ces derniers ;
- aucune tendance historique significative ne permettrait de caractériser les variations dans le temps de l'incidence, respectivement, des ressources matérielles et des ressources culturelles des familles sur les niveaux scolaires atteints par les enfants ;
- la valeur relative des effets des ressources matérielles et culturelles ne varieraient pas de manière significative au cours des carrières scolaires ;
- la valeur relative des effets des ressources matérielles et culturelles ne serait pas différenciée de manière significative suivant les sexes ;

³ Cf. en particulier De Graaf P.M., Cultural reproduction and educational stratification in Baker B., Dronkers J., Meynen W. (Eds.), Educational opportunities in the welfare state : longitudinal studies in educational and occupational attainment in the netherlands, Nijmegen : ITS, p.39-57 ; De Graaf P.M., Ganzeboom B.G., Family Background and Educational Attainment in the Netherlands for the 1891-1960 Birth Cohorts, in Shavit Y. & Blossfeld H.P. (eds), *Persistent Inequality, Changing Educational Attainment in Thirteen Countries*, San Francisco, Westview Press, 1993, p.75-99.

- l'incidence des ressources culturelles des familles sur la réussite des enfants tendrait à être supérieur dans un pays de régime socialiste (c'était alors le cas de la Hongrie) que dans les autres pays objets des investigations de l'auteur (Pays-Bas, Australie, Etats-Unis).

Ces conclusions confirment dans l'ensemble l'idée d'une évolution relativement modeste de la fluidité sociale au regard de l'importance des changements sociaux marquant les périodes considérées et, notamment, au regard du phénomène massif de démocratisation des systèmes d'enseignement. Ce constat, malgré les divergences que peuvent présenter les différentes analyses de la mobilité sociale⁴, est le plus remarquable.

Cependant les résultats des analyses, réalisées à partir de l'application de méthodes d'analyse causale, malgré leur intérêt, nous paraissent devoir être considérés avec beaucoup de circonspection compte tenu des présupposés nombreux qui les sous-tendent⁵. Rappelons rapidement les conditions d'application des méthodes d'analyse causale. Ces dernières s'appuient sur des « équations structurales »⁶ et ont pour objet de tester l'adéquation d'un modèle théorique spécifiant les liens de « causalité » entre les variables retenues⁷ avec les données empiriques dont on dispose. D'un intérêt indéniable, ces méthodes ont pu néanmoins, comme cela a été dit, se révéler désastreuses en désarmant l'esprit critique de leurs utilisateurs. Un problème fondamental tient au rôle joué par la

⁴ Pour une vue synthétique cf. Cherkaoui M., *Mobilité*, in Boudon R. (dir.), *Traité de sociologie*, Paris, PUF, 1992, p.154-191.

⁵ Cf. en particulier à ce sujet Boudon R., *Méthodes d'analyse causale*, *Revue française de Sociologie*, VI, 1975, p.24-43 ; pour plus de détails Boudon R., *L'analyse mathématique des faits sociaux*, Paris, Plon, 1967 ; et James L.R., Mulaik S.A., Brett J.M., *Causal Analysis, Assumptions, Models and Data*, Beverly Hills, Sage Publications, 1982.

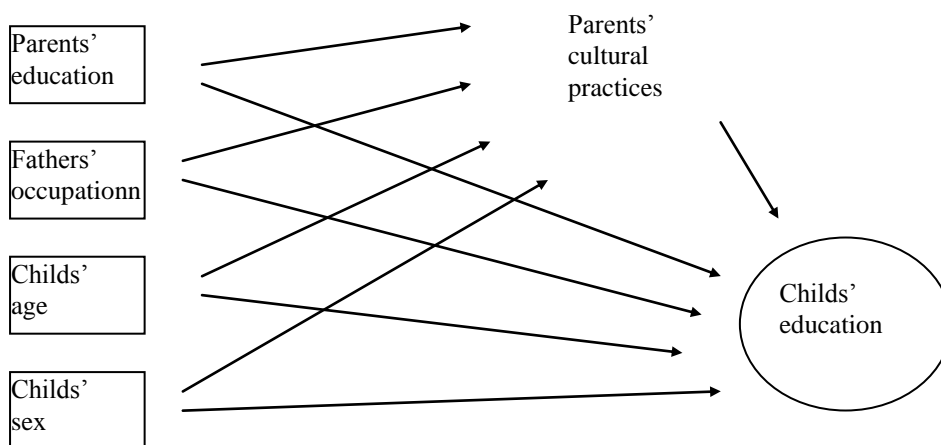
⁶ Le qualificatif de « structural » signifie ici que les paramètres et équations utilisées n'ont pas, quant aux liaisons établies entre les variables, un sens seulement descriptif, mais reflètent des relations causales invariantes. La résolution de ce type d'équations permet de déterminer les valeurs, comme on va le voir ci-après, des « paramètres structuraux » qui traduisent les forces relatives des relations causales. Chaque paramètre structural traduit la variation de l'effet (variable endogène) qui résulte d'une unité de variation de la cause (variable exogène ou précédant une variable endogène), toutes les autres causes de cet effet étant constantes par ailleurs et les relations fonctionnelles étant supposées linéaires et additives.

Quand les variables sont utilisées sous forme standardisée, on fait appel à des techniques de « path analysis ». Dans ce cas les « paramètres structuraux » se réfèrent à des « *path coefficients* » et sont directement interprétables à partir des coefficients de corrélation entre les variables, le modèle structural se réfère alors à un « *path model* ».

⁷ Les méthodes d'analyse causale sont en général appliquées à des modèles mettant en jeu des ensembles de variables où des effets multiples sont considérés comme des fonctions de causes multiples. Chaque effet est représenté par une équation fonctionnelle, le système d'équations étant conçu de manière à ce qu'une variable représentant un effet dans une équation joue comme cause dans les équations ultérieures. Les relations

« clôture » (*self-containment*) du système d'équations fonctionnelles qui constitue le modèle à tester. Cette condition est satisfaite seulement si aucun facteur implicite n'affecte à la fois des variables explicatives et des variables expliquées. Dans le cas contraire, les estimations des paramètres structuraux sont biaisées. En effet, l'action d'un facteur implicite sur différentes variables explicatives et expliquées mesurées, par le jeu même des covariations à partir desquelles sont estimés les paramètres structuraux, est attribuée aux variables causales du modèle.

Le modèle utilisé par Niehof pour estimer en particulier l'effet des pratiques culturelles (sorties culturelles et lecture principalement) des parents sur le niveau scolaire atteint par les enfants en France⁸ et aux Pays-Bas⁹ est, par exemple, le suivant :



Model for the estimation of the effect of parent's cultural practices in France and the Netherlands¹⁰

Niehof observe un « effet » significatif du niveau d'éducation des parents sur la réussite des enfants, en France (24,5 pourcents), comme aux Pays Bas (25 pourcents), dont respectivement dans ces pays 24 et 28 pourcents de l'impact se ferait par l'intermédiaire des pratiques culturelles des familles. L'auteur observe par ailleurs un « effet » plus faible en France (14 pourcents) et beaucoup plus faible

fonctionnelles ne sont pas supposées traduire des implications logiques, mais plutôt des liens probabilistes (ce qui se traduit dans les équations par l'introduction de perturbations aléatoires).

⁸ A partir de l'« Enquête sur les loisirs 1987-1988 » (INSEE), 3189 cas retenus.

⁹ A partir de l'enquête AVO91, 1163 cas retenus.

aux Pays Bas (4 pourcents), du statut socio-économique du père de famille, dont respectivement dans ces pays 39 pourcents et 73 pourcents de l'impact se ferait par l'intermédiaire des pratiques culturelles des familles.

Les problèmes liés à l'application des méthodes de l'analyse causale engagent à s'interroger en particulier sur le sens de la valeur prise par les paramètres structuraux, compte tenu de l'existence manifeste de facteurs implicites qui jouent sur les variables explicatives et expliquées mesurées. Il n'est pas question ici d'explicitier ces facteurs à l'analyse desquels les recherches en sociologie de l'éducation se consacrent depuis des décennies, mais de tenir pour invalides les analyses d'influence causale qui les négligent. En l'occurrence, on ne peut, sur de tels sujets, ne pas envisager l'influence de variables latentes liées à la fois aux pratiques culturelles des parents et au niveau scolaire des enfants, ou liées à la fois au statut du père de famille, aux pratiques culturelles et au niveau scolaire atteint etc. En négligeant d'étudier l'influence de telles variables, on s'expose au risque d'attribuer cette influence, en raison des techniques utilisées, aux variables explicatives du modèle avec lesquelles elles sont en corrélation.

On regrettera par ailleurs la parsimonie des indications données quant à la construction des variables qui prive le lecteur de pouvoir juger par lui-même de la signification même des paramètres utilisés dans les modèles proposés¹¹. On notera par exemple que les *path coefficients* (qui, rappelons-le, sont des paramètres structuraux standardisés) sont des mesures abstraites, basées sur des échelles abstraites, ajustées par rapport aux idiosyncrasies des populations étudiées quant aux écarts-types des variables. Ils ne permettent pas, pour ces raisons, des comparaisons des « effets » des variables causales entre populations ou, à différents moments du temps, pour une même population¹². Or, à ce sujet, les méthodes utilisées par l'auteur pour effectuer des comparaisons entre cohortes et entre pays sont trop peu explicites pour que l'on puisse en apprécier la portée. Plus fondamentalement, une

¹⁰ D'après J.Niehof, *Resources and Social Reproduction*, Amsterdam : Thesis Publisher, 1997, p.22.

¹¹ On notera, au sujet de l'exemple précédent, que la sélection, dans les échantillons des enquêtes, des enfants de 12 à 21 ans vivant avec leurs parents limite la portée des résultats obtenus puisque ceux-ci ne s'appliquent qu'à des trajectoires scolaires partielles.

¹² Cf. James L.R., Mulaik S.A., Brett J.M., *Causal Analysis, Assumptions, Models and Data*, Beverly Hills, Sage Publications, 1982, p.70.

faiblesse de ces méthodes d'analyse causale, comme l'a montré Boudon, est de n'utiliser que des variables individuelles (niveau d'éducation, statut socio-économique, pratiques culturelles etc.) et de négliger l'incidence des variables « structurelles » caractérisant l'état de la société à un instant donné, sur les liaisons observées. Ainsi, par exemple, dans une société à un moment donné du temps, les chances sociales des individus suivant leur niveau scolaire, c'est-à-dire l'intensité des relations de causalité observées entre les variables en jeu, dépendent fortement à la fois de la structure scolaire, de la distribution des individus dans cette structure, et de la distribution des statuts sociaux dans la société. C'est pourquoi Boudon préconise d'avoir plutôt recours à l'analyse des systèmes qui permet de tenir compte, dans l'analyse des processus sociaux, des contraintes structurelles¹³. Dans le même ordre d'idée, si l'on tient compte des changements importants que connaît la culture scolaire au fur et à mesure de l'expansion des systèmes d'enseignement¹⁴, le calcul de l'évolution de l'influence de la « socialisation culturelle » sur le niveau scolaire apparaît très ambigu. Le fait que cette « socialisation culturelle » puisse avoir un impact constant, voire croissant, sur la réussite scolaire, alors même que la culture scolaire se transforme pourrait, au lieu d'abonder dans le sens de la théorie de la reproduction, comme le suppose l'auteur, s'avérer en être une invalidation forte. On montrerait peut-être alors qu'en devenant moins « élitiste », la culture scolaire se ferait, par elle-même, socialement plus sélective. Autrement dit, on montrerait que l'altération de la culture scolaire tendrait à minimiser les effets « égalisateurs » potentiels de l'augmentation des chances scolaires due à l'augmentation des taux de scolarisation. Ainsi, en négligeant les variables qui caractérisent la culture scolaire à un moment donné du temps, les résultats offerts par les méthodes d'analyse causale pourraient bien dire le contraire de ce qu'ils signifient. Ajoutons que la théorie de la reproduction ne pourrait se défendre d'avoir gain de cause sur les résultats, indépendamment des processus qui les produisent. En effet, si l'institution devait servir les intérêts des catégories dominantes par le biais de l'évolution de la culture

¹³ On renvoie bien sûr le lecteur à Boudon R., *L'inégalité des chances*, Paris, Armand Colin, 1973. Cf. aussi Boudon R., La sociologie des inégalités dans l'impasse ? En marge du livre de Christopher Jenks : *Inequality, Analyse & prévision*, T.XVII, 1974, p.83-95.

¹⁴ Cf. à ce sujet Bulle N., *La rationalité des décisions scolaires. Analyse comparée de l'évolution des systèmes d'enseignement français et américain au cours du XX^{ème} siècle*, Paris, PUF, 1998.

scolaire, ce serait en partie en raison de l'influence même de la théorie de la reproduction sur cette culture.